

L'Australie nouvelle et son avenir

Titre(s) : L'Australie nouvelle et son avenir

Auteur(s) : Vossion, Pierre-Louis Né à Brest le 24 août 1847-Mort en 1906. Il fit ses études au Prytanée militaire de La Flèche. Compagnon des généraux Galliéni, Hagron, Chamoin et autres, il entra à l'Ecole militaire de Saint-Cyr en 1865, à l'âge de dix-huit ans. En 1867, il fit partie de l'armée du Rhin. Prisonnier de guerre à Munster (Westphalie) il rentra en France en mars 1871 pour repartir avec la colonne Lallemand réduire l'insurrection arabe en Algérie. Il publia en 1905 ses souvenirs rétrospectifs de cette période dans un opuscule : « Si-El-Hadj-Mokrani et la révolte de 1871 » où il explique l'insurrection arabe par une erreur politique de Crémieux. En naturalisant en masse les juifs d'Algérie, alors que de nombreux musulmans venaient de mourir pour la France, les arabes s'étaient sentis bafoués. En 1874, alors en poste à Chambéry, il donna sa démission d'officier pour accompagner à Mandalay l'ambassadeur birman, Mong-Thon, son ancien camarade de St-Cyr. Attaché à la personne du roi de Birmanie Ménémon, et chargé de mission par Jules Ferry, Louis Vossion rentre en France en 1879 avec une superbe collection d'objets et de photographies et une moisson d'informations nouvelles sur le pays peu connu. Puis il entra au service des affaires étrangères en 1880 comme vice consul à Khartoum puis à Rangoon jusqu'à l'annexion du royaume Birman par les Anglais. Il en rapporta une grammaire Franco-birmane publiée en 1889 par l'Imprimerie nationale qui demeura valide jusqu'en 2001, lorsque des professeurs de l'INALCO publièrent une mise à jour plus moderne. Il fut ensuite nommé consul à Philadelphie (Etats-Unis) où il demeura 10 ans, années riches en publications. Il étudia la Constitution américaine et l'ouvrage du réformateur américain Henri George « Protection ou libre échange ». Il fut le dernier consul français à Honolulu jusqu'à l'annexion des îles Hawaï en 1898 par les Etats-Unis. A peine rentré en France, il fut envoyé en Australie pour gérer le consulat de Sydney. Là encore, de nombreux travaux lui ont valu la médaille « La Pérouse », dont il honorait la mémoire. Puis il occupa le consulat de Bombay où il envoya ses Contes Birmans publiés dans la célèbre collection des Contes et légendes de l'éditeur Ernest Leroux. Il cessa sa carrière en 1885. Malgré des postes diplomatiques qui imposaient une neutralité politique à l'égard du pays où il séjournait, Louis Vossion n'a pu s'empêcher de montrer son attachement ou son jugement sur des personnalités très controversées comme Henri George aux Etats-Unis ou Mokrani en Algérie. Le sentiment d'équité était à la base de tous ses jugements, même lorsqu'il s'opposait personnellement sur les thèses exposées. Il souffrit beaucoup de voir décroître à l'étranger l'influence politique de la France car il était intimement convaincu du rôle civilisateur de son pays. « Il a tenu à bien peu de choses que l'Australie ne fut française » dit-il en introduction à son Australie nouvelle et son avenir. Malgré tout, ses ouvrages valent plus pour leur qualité d'observation économique que politique. Sa curiosité éclectique le fit commettre quelques vers assez médiocres. Nul ne lui en tiendra rigueur car son humilité n'a jamais cherché à en tirer gloire, tout occupé à son devoir de servir les intérêts de la France. Il légua ses collections à la société de Géographie qui les reversa à la BnF (Bibliothèque nationale de France), envoya fidèlement ses publications où la bibliothèque du Prytanée avec un mot amical de souvenir, tandis que la bibliothèque du ministère des affaires étrangères recueillait une partie de ses nombreuses photographies, dont la célèbre et unique photo de l'explorateur Schnitzer devenu Emin Pacha après sa conversion. Ancien élève matricule 3454 - Fondateur de l'Association des Anciens Elèves (1847-1906)

Editeur, producteur : Paris : Guillaumin, 1903

Description matérielle : 270 p. : ill., relié ; in 12 ?

Sujet(s) : Australie 20e s. constitution économie